

## L'année mycologique 1986 en Deux-Sèvres et dans la région

par Guy FOURRÉ (\*)

Ce fut une année paradoxale, excellente pour les mycophages qui récoltèrent à profusion, comme partout, Cèpes, Psalliotes et Lépiotes, mais bien médiocre pour les mycologues de la région niortaise, contraints d'annuler leur exposition en raison du nombre trop réduit d'espèces en Octobre.

En effet, les orages de Septembre épargnèrent le sud des Deux-Sèvres et de la Vendée, ainsi que le nord de la Charente-Maritime : ce fut à nouveau le désert pour l'excellent massif de Chizé-Aulnay, les forêts de Mervent et Benon.

Malgré ce handicap, venant après celui d'un printemps froid et tardif, nous avons pu effectuer, ou voir, un certain nombre de récoltes qui nous paraissent mériter d'être citées, soit qu'il s'agisse de l'apparition d'espèces rares, soit de l'abondance exceptionnelle — ou de la pénurie — de champignons communs.

Précisons bien encore une fois que cette liste n'a rien d'exhaustif : il s'agit seulement de nos propres observations, limitées à un nombre trop réduit de sorties par suite de contraintes d'ordre familial et professionnel, et des récoltes qui nous ont été montrées ou signalées par nos amis et correspondants. Il serait souhaitable que nos collègues en mycologie, membres de la S.B.C.O., apportent également à notre bulletin leurs propres observations sur des récoltes peut-être plus intéressantes que les nôtres...

L'année 1986 commence sous le signe de la Truffe, avec la récolte à Fontcouverte, près de Saintes, le jour du 1<sup>er</sup> janvier, de *Tuber excavatum* Vitt., par M. VAN CAPPEL. La même espèce avait été trouvée quelques jours plus tôt à Saint-Ciers-sur-Bonnieure, près de Mansle (Charente), à 65 km à vol d'oiseau de Fontcouverte.

Mais de fortes gelées en février, et un temps encore très froid en mars, retardent l'apparition des espèces printanières...

En avril, et jusqu'au 15 mai, plusieurs récoltes abondantes et spontanées, dans la nature, d'*Agaricus bisporus* (le « champignon de couche ») sont signalées dans le Thouarsais, l'Anjou, le sud des Deux-Sèvres et le nord de la Charente-Maritime. Il est assez surprenant de constater que cette espèce, qui fructifie à des températures relativement élevées dans les caves des champignonnistes, ne semble pas craindre le froid dans la nature, où elle a souvent été trouvée en plein hiver ou au tout début du printemps.

Le 6 avril, à la Faute-sur-Mer (Vendée), sur le littoral (Pointe d'Arçay), *Helvella leucomelaena* (Pers.) Nannf..

Le 20 avril, dans la région de Beauvoir (Deux-Sèvres), Michel HAIRAUD récolte

---

(\*) G.F. : 152, rue Jean-Jaurès, 79000 NIORT.

sur charbonnière *Peziza subviolacea* Svrcek (= *P. praetervisa* (Bres.) Boud.) et *Tricharina gilva* Boud..

Fin avril et début mai : quelques bonnes récoltes de Morilles dans des stations « normales ». Tricholomes de la St-Georges à partir du 8 mai seulement (un mois plus tard que d'habitude).

### Les Morilles du maïs

Le 6 avril, notre ami D. VIAUD nous signale, près de Brioux, une récolte de plus de 60 Morilles — à une époque où il n'y en a nulle part ailleurs du fait de la température glaciale — **dans un champ de maïs récolté à l'automne précédent, après avoir été traité avec des désherbants** comme la quasi totalité des cultures de ce genre dans la région. Cette station produit des carpophores par dizaines jusqu'à la fin avril.

Et le 6 mai, on m'apporte une nouvelle récolte de 18 Morilles superbes (*Morchella vulgaris*) provenant d'une station analogue, avec des observations très précises : elles ont été trouvées dans un champ de maïs récolté à l'automne précédent, et envahi par les mauvaises herbes, **sauf dans une partie formant cuvette, et c'est justement dans cette dépression sans herbes que se trouvaient les Morilles.**

Nous avons pu retrouver et interroger l'agriculteur, qui a bien voulu nous donner des précisions sur les produits qu'il avait employés l'année précédente pour son maïs : **il avait mis à tort une double dose de Triazines (plus du Lindane !)**, et s'étant rendu compte, mais trop tard, de cette erreur, il n'avait pas essayé de mettre en place une autre culture du fait de la rémanence des produits utilisés !

Or il semble bien que les désherbants résiduels aient été entraînés par les pluies dans la partie la plus basse du terrain, où leur concentration empêchait les mauvaises herbes de pousser... et **favorisait au contraire l'apparition des Morilles !**

Ce cas particulièrement intéressant renforce notre conviction que l'un des principaux facteurs favorisant l'implantation ou la fructification des Morilles est **la destruction de la végétation concurrente**, que ce soit par la hache des bûcherons, par le feu... ou par les désherbants chimiques !

### Autres récoltes (suite)

- Au début du mois de mai, M. GOUSSARD, de l'Aiguillon-sur-Mer (Vendée), nous envoie quelques beaux exemplaires de *Helvella monachella* (Scop. : Fr.) Boud., récoltés sur le terrain de camping municipal de cette ville, ainsi que des *Helvella fusca* Gill. et formes intermédiaires (voir rubrique « Signes particuliers »). Quelques jours plus tard, le 18 mai, nous pouvons observer une abondance extraordinaire de *Helvella monachella* à quelques kilomètres de la première station, à nouveau sur un terrain de camping, sur le sable et sous peupliers, à La Faute-sur-Mer. Il y en a des milliers d'exemplaires, alors que cette espèce est plutôt rare dans notre région : nous ne l'avions vue qu'une seule fois auparavant, en quelques exemplaires qui venaient de l'île de Ré.

- *Peziza varia* (Hedw. : Fr.) Fr., qui était apparue en décembre 1985 en pleine ville de Niort, dans la cave située sous la pharmacie où officie notre ami Jacques FOUET, est revenue en mai 1986, à l'air libre cette fois, et à cent mètres de la première station, mais dans un endroit encore plus surprenant : **sur des plaques de ciment**, sans un gramme de terre, dans l'entrée d'une cour, au ras de la chaussée de la rue du Mûrier !

- Les 23 et 25 mai, en même temps à Saint-Coutant (Deux-Sèvres) chez Mme IMERET, et à Puy-de-Serre (Vendée) chez M. ROQUET, on voit apparaître un robuste Entolome ressemblant énormément à *Entoloma lividum*, mais se tachant de rougeâtre sur les fibrilles du stipe, surtout après la récolte : il s'agit de *Entoloma sepium*

(Noul.-Das.) Rich. et Roze. Cette espèce, peu commune dans notre région, a fructifié simultanément dans les deux stations, à 70 km de distance.

- Le 25 mai, à La Roussille, près de Niort, Mme IMERET découvre la rare variété *rhodostoma* Quél. de *Funalia trogii* (Berk.) Bond. & Sing..
- Au début de juin, brève poussée de Cèpes dans les forêts du sud du département, qui n'en reverront pas de sitôt, car la sécheresse sévit de nouveau...

Seul l'arrosage régulier des pelouses des jardins publics nous permet de récolter et d'étudier quelques espèces : au Jardin de la Brèche à Niort, nous trouvons *Agrocybe semiorbicularis* (Bull.) Fayod et *Conocybe lactea* (Lge) Métrod.

- Le 19 août, M. Gérard TRICHIES, mycologue lorrain en vacances à Puy-Hardy (Deux-Sèvres), récolte de superbes exemplaires de *Lenzites warnieri* (Dur. & Mont.) Mont., dans une station déjà connue de l'année précédente, sur peuplier abattu, dans la vallée du Saumort. Nous avons également récolté cette rare espèce en bordure de la forêt de Chizé il y a quelques années, et à la même époque que M. TRICHIES à Roc-Cervelle, commune de Béceleuf (Deux-Sèvres).

- Du 15 septembre à fin octobre, grandes quantités de Lépiotes sur les pelouses, notamment *Leucoagaricus pudicus* (Bull. : Quél.) Bon, *cinerascens* (Quél.) Bon-Boiff., et *holosericeus* (Gill.) Mos. Cette dernière semble être à l'origine d'une légère intoxication de 3 personnes, le 18 septembre près de Niort.

- Fin septembre et début octobre, dans la région Thouarsaise (à Bournaud par les Trois Moutiers - Vienne), fructification spectaculaire de *Leucoagaricus bresadolae* (Schulz.) Bon (= *Lepiota badhamia* ss auct.). (Belles touffes transmises par M. J. ARNAULT).

- Le 3 octobre, au bois du Fouilloux, près de La Mothe Saint-Héray, dans la station princeps de *Boletus dupainii* Boud., nous récoltons plusieurs exemplaires de *Ceriumycetes terrestris* Schulz., forme imparfaite et terrestre de *Abortiporus biennis* (Bull. : Fr.) Sing. (= *Heteroporus biennis* (Bull. : Fr.) Laz..

- Début octobre, *Hericium erinaceum* (Bull. : Fr.) Pers. à St-Coutant.

- De fin septembre à fin novembre, fructification de plusieurs dizaines de carpophores de *Lentinus edodes* (Berk.) Sing. (le « **Shiitaké** » des Japonais), chez M. Marcel BERNARD à Vouillé (Deux-Sèvres), sur un substrat empirique de sciure de bois, ensencé en avril avec du mycélium sur grains de millet, fourni par M. CHOISNE, de la SA LES MIZ à Montreuil-Bellay (Maine et Loire).

- A fin octobre, très abondantes récoltes de *Agaricus campester*, souvent avec *Agaricus haemorrhoidarius* Schulz. Grandes quantités également de *Macrolepiota excoriata* et *M. procera*.

- A mi-novembre, volumineuses récoltes de *Macrolepiota rhacodes* (Vitt.) Sing. (la forme type).

- **Le 30 novembre**, nous pouvons encore observer des *Boletus edulis* bien frais, en compagnie de *Tricholoma portentosum* (Fr. : Fr.) Quél., peu courant dans notre région où on le trouve **sous feuillus**, alors que dans d'autres régions (le Massif Central, l'Est de la France), il est considéré comme lié aux résineux.

L'Amanite phalloïde est encore présente elle aussi en cette fin de novembre...

### Les fausses « Morilles géantes »

Au début de décembre, la télévision régionale annonce la récolte d'une « Morille de 9 kg » à Rom, près de Lezay (Deux-Sèvres). Il ne s'agissait évidemment pas d'une vraie Morille : nous avons déjà reçu, par l'intermédiaire de J. FOUET, un fragment

de cette fructification spectaculaire, qui correspondait parfaitement à *Peziza proteana* var. *sparassoides* (Boud.) Korf.

Au nord de la Loire, M. Marcel GALAND, de La Pouëze (Maine-et-Loire), découvre la même espèce également dans les premiers jours de décembre. Averti, notre ami Jean DANIAUD, de Couture d'Argenson (Deux-Sèvres), va voir à une station déjà connue et constate que la rareté est au rendez-vous... de la simultanéité. Distances : 40 km de Couture à Rom et **200 km** de Couture à La Pouëze !

Ces fructifications coordonnées d'un champignon qui ne se montre guère qu'une fois tous les dix ans en moyenne, sont d'autant plus étonnantes qu'elles ont lieu cette année **en Décembre**, alors que les précédentes récoltes connues se produisaient généralement de mars à mai.

Cependant, notre estimé collègue P. BOUCHET, dans une excellente étude publiée en 1969 dans le bulletin de la Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, avait déjà signalé que *Peziza proteana* var. *sparassoides*, **habituellement printanière, avait été trouvée exceptionnellement en Octobre 1967**. Il ne semble pas cependant qu'elle ait déjà été signalée en décembre...

### Une très bonne fin d'année

- Les 11 et 15 décembre, M. LEING, de Thouars, nous transmet de très étranges champignons découverts par M. TAVENON, d'Argenton-l'Église, dans... une maison habitée, **sur le parquet** d'une pièce non chauffée, poussant entre le revêtement de sol et le mur !

Il s'agit manifestement de *Pleurotus ostreatus*, et un examen des spores le confirme. La silhouette bizarre de ces fructifications, avec un stipe très long supportant un tout petit chapeau, ne nous surprend pas trop, car nous l'imputons au manque d'espace, obligeant le champignon à se faufiler dans un étroit passage.

Par acquit de conscience, nous vérifions cependant les icônes données par différents auteurs pour le groupe *ostreatus*, et nous « tombons » ainsi, dans Konrad-et-Maublanc (1924-1937), puis dans Bresadola (1927-1941), sur des aquarelles reproduisant très fidèlement la silhouette si particulière de nos fructifications d'Argenton-l'Église, sous le nom d'espèce de *Pleurotus spodoleucus* (Fr.) Quél., synonymisée par la plupart des auteurs modernes avec *Pl. ostreatus*.

En fait, ce *spodoleucus* qui est disparu des flores (il est représenté seulement dans Cetto, pl. 687 et 1121) aurait sans doute dû être conservé comme variété, car il semble correspondre à une forme bien individualisée : c'est ce que nous a écrit Georges BECKER, de même que notre collègue Marcel BARON qui l'a signalé en octobre 1984 au Parc de Chaudron-en-Mauges (Maine-et-Loire), où il avait été trouvé par M. BERTHOMÉ sur un tronc vivant de *Fagus sylvatica*. Cette silhouette très étirée ne semble donc pas liée à un habitat très particulier comme nous l'avions pensé de prime abord, mais correspondrait à un caractère génétique.

- Cette récolte insolite de mi-décembre ne sera pas la dernière de l'année 1986 : à Noël, on peut encore trouver de nombreuses espèces, notamment *Boletus badius*, *Amanita rubescens*, *Cantharellus tubaeformis*, *Russula cyanoxantha*, *Lepista nuda*, etc...

C'est une juste compensation, après un automne qui a été bien décevant pour les mycologues de la région niortaise !



**Photo n° 1** : *Helvella monachella* (Scop. : Fr.) Boud. : le chapeau de ce champignon évoque en effet, avec un peu d'imagination, la cornette que portaient certaines bonnes sœurs. D'où le nom d'espèce qui signifie : « petite religieuse ».

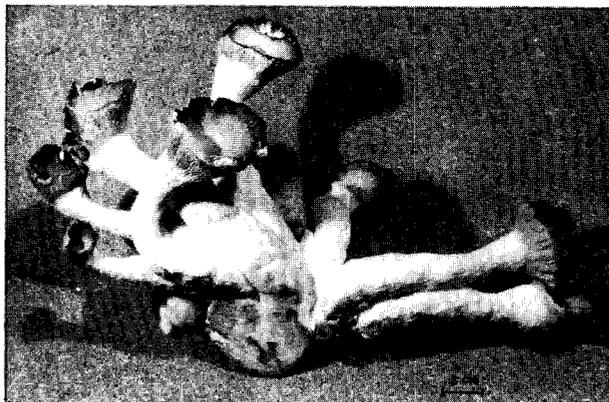
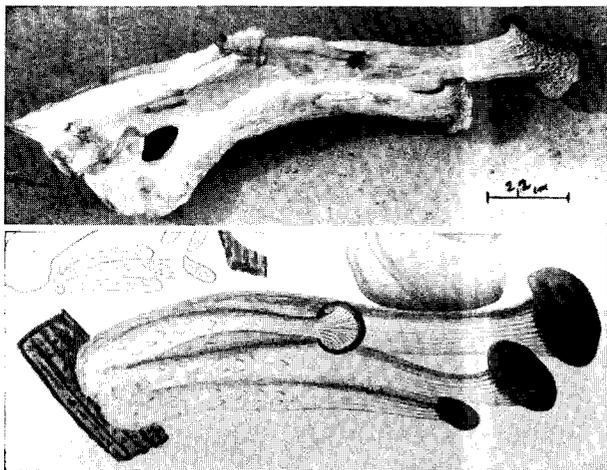


**Photo n° 2** : L'étonnante « station » de *Peziza varia* (Hedw. : Fr.) Fr., sur des plaques de ciment en bordure de la rue. Pas un gramme de terre sur le béton, mais quelques minces lichens verdâtres. En haut, à gauche, en gros plan, l'une des fructifications. Cette espèce pousse en touffes compactes et ressemble macroscopiquement à *Peziza vesiculosa*, mais les spores et les paraphyses sont bien différentes.



**Photo n° 3 :** *Lenzites warnieri* (Dur. & Mont.) Mont. : deux beaux carpophores récoltés par M. Gérard TRICHIES dans la vallée du Saumort, près de Puy-Hardy (Deux-Sèvres).

**Photo n° 4 :** *Pleurotus ostreatus* (Jacq. : Fr.) Kummer, forme *spodoleucus* Fr. : en haut, la première récolte reçue d'Argenton-l'Église (photo prise après dessiccation). Au-dessous, une reproduction partielle de l'icône de Bresadola (Tab. 289 : la similitude de silhouette est remarquable. Pourtant, le *spodoleucus*... d'avant-guerre n'existe plus dans les flores modernes. Peut-être serait-il souhaitable de le « ressusciter » avec rang de variété ?



**Photo n° 5 :** La seconde récolte de la forme *spodoleucus* : 9 petits chapeaux portés par de très longs pieds soudés à la base.

(Les photos illustrant cet article sont de l'auteur).